

EN BREF

UN ATELIER DE NICHOURS
POUR LES OISEAUX DU JARDIN

MÉRICOURT. Dans le cadre du festival de l'arbre, une dizaine d'enfants a participé à un atelier de construction de nichoirs. Une animation proposée par le service municipal de la culture et animé par le CPIE Chaîne des terrils. « Le but était de présenter les oiseaux que l'on retrouve facilement dans le jardin, comme la mésange bleue, la mésange charbonnière, le rouge-gorge, le merle qui sont



des oiseaux faciles à identifier », expliquait l'animatrice Hélène Decarnin. Pour apprendre à les connaître, en début de séance les enfants ont écouté leurs chants avant de réfléchir à comment les aider. « Au printemps, les nichoirs leur permettent de réaliser leurs nids à l'intérieur. En hiver, une mangeoire leur facilite l'accès à la nourriture lors des températures plus froides », poursuivait-elle tout en dévoilant certaines astuces pour les aider en hiver en leur donnant simplement des morceaux de fruits, des graines, des petits gâteaux pour les oiseaux à base de graines et de végétaline. Venue avec tout le matériel en kit, les enfants se sont équipés de vis et de tournevis et grâce à un petit plan ils ont assemblé les pièces et construits leurs propres nichoirs ou mangeoires. « Les enfants (de 6 ans et demi à 14 ans) connaissaient déjà pas mal de choses sur les oiseaux. Certains en ont reconnu sur photos. Lorsqu'ils auront installé leurs constructions, ils observeront et porteront un autre regard sur les oiseaux et la nature ».

UN NOUVEAU LOCAL ENVISAGÉ
POUR LES NOIRES ET BLANCHES

MAZINGARBE. Le comité directeur du club de boules lyonnaises des Noires et blanches est actuellement face à une très importante décision à prendre. Créé en 1957, par un groupe de copains férus de la boule ronde dorée, le club fait partie des plus anciens de la commune. Son local qui a donc fortement vieilli, nécessite d'importants travaux de mise en conformité.

Du côté de la municipalité on est attentif, mais le bâtiment est la propriété de la société sportive. « Certes, ça ne peut pas se faire du jour au lendemain, mais la municipalité est disposée à récupérer le local pour l'euro symbolique et mettre en œuvre une étude pour sa destruction et son remplacement par un nouveau local contigu au boulodrome, a envisagé le maire, Bernard Urbaniak. Le bureau directeur va donc se réunir prochainement pour discuter de cette proposition.

Des « poilus » mais pas
seulement, les animaux
acteurs de la Grande Guerre

Pigeons, chevaux, chiens... Lors de la Grande Guerre, des milliers d'animaux – à plumes et à poils – ont été mobilisés au service de l'Homme. Les écoliers de Liévin nous racontent leur rôle au cœur du conflit.



Les élèves de la classe de CM2 d'Aline Gacoin, de l'école Brossolette de Liévin, ont étudié le rôle joué par les animaux pendant la Grande Guerre.

PAR LES CM2 DE L'ÉCOLE BROSSOLETTE
lens@lavoixdunord.fr

LIEVIN. Du pigeon voyageur au chien patrouilleur en passant par le cheval tireur, les animaux ont eux aussi subi la Première Guerre mondiale et fait preuve de bravoure. Ces animaux ont partagé la vie quotidienne des soldats, leurs souffrances et ont dû affronter le danger.

En temps de guerre, le rôle du pigeon voyageur fut essentiel : il transmettait des informations rapidement et sur de longues distances grâce à des messages fixés à l'une de ses pattes jusque dans les tranchées. Parmi les nombreux pigeons utilisés lors de la Grande Guerre, un d'entre eux se distingua plus particulièrement :

le pigeon au matricule 787-15, « Vaillant » qui fut décoré pour avoir accompli sa mission en rapportant l'ultime message annonçant la chute imminente du fort de Vaux. Il mourut intoxiqué

“ Ces animaux avaient pour mission de prévenir ou d'informer les soldats, de leur sauver la vie, au risque de perdre la leur.

mais en véritable héros. Les chevaux ont été eux aussi d'une aide précieuse pour les soldats et ont tenu une place importante lors de la Grande Guerre. Hormis le transport des officiers, ce sont eux qui tiraient les char-

rettes sanitaires ramenant les blessés vers les centres de secours. Ils ont également porté les ravitaillements sur le front. En août 1914, la France a mobilisé plus de 1,5 million de chevaux.

« Les chiens soldats » avaient quant à eux différentes missions. Dans des chenils réservés à l'éducation des chiens, ces derniers étaient entraînés et dressés pour leur spécialité : chiens sanitaires, sentinelles, patrouilleurs, « estafette » ou chiens de liaison. Tous ces chiens de guerre ont rendu de grands services aux combattants. Beaucoup d'entre eux furent honorés comme des héros. Ces animaux, qui ont tenu un rôle prépondérant, avaient comme mission de prévenir ou d'informer les soldats, de leur sauver la vie, au risque de perdre la leur. ■

Les jeunes racontent la Grande Guerre.

Un projet soutenu par le Rectorat de Lille,
la Caisse d'Épargne Nord France Europe et La Voix du Nord.

